

FAIS CE QUE DOIS

Je tiens qu'il faut continuer d'être honnête, sans souci de plaire davantage ou de déplaire à ceux qui par diverses raisons, montrent en ce temps une égale horreur de la franche honnêteté et de la franche vérité.

Quant aux joies de l'art perdues, les regretter un moment est légitime ; se prolonger dans ce regret serait lâche. Que penserait-on d'un soldat qui se tiendrait à l'écart du champ de bataille pour aiguïser son épée ?

Dieu t'a fait pour le temps où tu vis, et le temps où tu vis est fait pour ton âme. Il ne s'agit pas des joies que tu pourrais goûter, mais de l'œuvre que Dieu te demande. Fais ton œuvre, fais-la d'un cœur libre et tranquille et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avanies.

Qu'importe tout cela ? Des applaudissements qu'en restera-t-il à ton âme ? Des murmures et des avanies, qu'en restera-t-il sur ton âme ?

Si tu as fait de bon cœur ce que tu as cru sincèrement que Dieu te demandait : si tu as aimé l'honneur de Dieu, si tes mains, quoique débiles, ont quelquefois soutenu la vérité de Dieu ; si tes feuilles volantes, plus ou moins artistement colorées portent la bonne nouvelle de Dieu, il importera peu qu'elles durent moins d'un jour ! Ce que tu leur auras confié ne tombera pas et ne périra pas, mais, s'envolera vers Dieu. Tes paroles malhabiles, mais sincères, entreront dans les trésors divins ; et un jour elles redescendront comme des ailes qui viendront s'attacher à ton trafic de feuilles volantes si mesquin ici-bas, mais qui t'aura pourtant servi à gagner le royaume éternel.

Louis Veillot.

UN PENSEZ-Y BIEN

(Du Pionnier)

La lutte actuelle se résume à deux questions vitales s'il en fut jamais. Celle des écoles prime l'autre ; et pour cause. Elle intéresse, au plus haut point, tout citoyen dans la poitrine duquel bat encore un cœur que n'ont perverti ni les passions, ni l'aveuglement de parti. Songeons-y bien, nous sommes pères de sept à huit enfants, nous peinons, nous travaillons, nous suons sang et eau pour eux ; et nous n'aurions pas le droit ; je me trompe, ce droit nous l'avons de par Dieu et le droit naturel ; mais la possibilité de les élever dans les croyances religieuses qu'on nous a inculquées dès notre plus tendre enfance ! L'homme qui ose porter atteinte à un droit aussi sacré, violer des libertés aussi saintes n'est pas seulement un criminel ordinaire, un odieux scélérat ; mais c'est un monstre qui aurait du être étouffé dès sa naissance. Et pourtant cet homme existe au Canada ; cet homme fut ministre ; cet homme est un libéral ; cet homme en un mot est un des bras droites de l'honorable M. Laurier.

Il est un fait qui saute aux yeux de tous. Les anglais bien pensants s'unissent aux catholiques pour demander que justice soit rendue à la minorité manitobaine. Ils comprennent, ces anglais, comme le plus haut tribunal de l'Empire, le Conseil Privé, qu'en vertu de la constitution, nos confédérés ont droit d'élever leurs enfants dans leurs convictions religieuses ; et qu'un Martin en leur ravissant cette liberté, en 1890, a commis la plus odieuse

ense des injustices

Le Conseil Privé d'Angleterre, par sa décision, dit, lui composé d'Anglais protestants, que l'école ne doit pas être qu'une boutique à enseigner la grammaire, l'arithmétique, voir même l'anglais ; mais surtout et avant tout doit servir à instruire l'enfant de ces vérités religieuses fondamentales qui seules peuvent en faire un citoyen. Sans la religion, l'enfant apprendra tout ce que vous voudrez en matière de sciences pratiques ; mais ignorera toujours le point capital : son Dieu, son devoir envers la famille, envers la société. Il pourra être un savant tout en restant un mécréant au point de vue social.

Le Conseil Privé d'Angleterre veut la religion dans l'école, les évêques demandent la même chose. Et que font ces bons libéraux ? Avant d'arriver à la même conclusion que leurs évêques, il leur faut une enquête leur permettant de trainer en longueur cinq ans au moins, une question de la plus haute importance et dont la solution ne peut souffrir de retards.

Tous le monde le sait. Un projet de loi a été soumis au parlement à sa dernière session pour rendre justice à la minorité manitobaine. Ce projet de loi, sans être la perfection même est approuvé par treize évêques. Les libéraux, Laurier en tête, ne veulent pas de cette loi (Remedial Bill). Ce ne sont pas les évêques, d'après eux, qui s'y entendent en matière d'éducation, mais bien, un Laurier, un Pacaud et d'autres du même acabit ! Vraiment c'est ridicule pour ne pas dire impie. Soyons de bon compte et laissons aux évêques et aux prêtres le soin de nos âmes et surtout de celles de nos enfants. C'est l'unique moyen d'en faire des citoyens, de vrais patriotes.

Voilà pour les écoles ; mais les libéraux peuvent-ils au moins se reprendre avec une politique fiscale acceptable ? Pas le moins du monde. Ils s'opposent un tarif de revenu. Et qu'est ce que cela veut dire ? C'est un tarif basé sur nos importations. Autrement dit pour arriver à un résultat pratique, avec ce tarif de revenu, il nous faudrait diminuer considérablement notre production industrielle indigène pour importer de l'étranger tout ou à peu près tout ce dont nous avons besoin. Ça peut être beau en théorie, mais en pratique, songez-y bien, mes chers camarades les ouvriers, si nous agissons ainsi l'usine, l'établissement, la boutique où nous trouvons le pain et l'aisance pour nos familles, fermeront, n'ayant plus raison de rien produire ; adieu le travail et avec lui le bonheur. Vous êtes trop intelligents pour vous laisser tromper par de pareilles fatiétés. Bref, croyez moi, de tous les beaux discours, de toutes les promesses fallacieuses des libéraux, nous saurons n'en faire aucun cas ; et nous resterons unis à nos évêques sur la question des écoles ; et au grand parti conservateur sur la question de politique fiscale. Conservateur, pour nous, doit vouloir dire : respect aux convictions religieuses ; respect et protection à nos industries nationales.

BOISSONS RAFRAICHISSANTES

Durant les grandes chaleurs tout le monde est altéré, c'est l'époque par excellence des rafraichissants. Tous, grands et petits, jeunes et vieux veulent s'humer le gôler desséché par une chaleur tropicale ; le rôle est à cette fin des

boissons rafraichissantes, le pauvre se contente d'un verre d'eau qu'il puise à une source glacée.

A ce propos, je suis toujours surpris de voir combien peu de cultivateurs se fabriquent des boissons rafraichissantes, très économiques et d'un goût agréable. Durant ces grandes chaleurs, une eau très froide est dangereuse et tous les ans, une foule d'imprudent boivent leur mort en prenant un verre d'eau glacée après un exercice violent. Cependant combien il est facile d'éviter ces accidents par la fabrication des boissons économiques.

Cultivateurs, faites vous, par exemple, une excellente bière au moyen de la recette suivante qui me transmet un des vôtres :

Prenez un pot d'orge et deux onces de houblon, faites-les bouillir ensemble jusqu'à ce que l'orge soit crevée, pressez fortement dans un linge en toile, votre orge et votre houblon bouillis ; versez le jus que vous en retirez dans quatre gallons d'eau ; dans ces quatre premiers gallons d'eau, vous versez une bouteille de bonne vieille bière ordinaire. Vous placez ensuite votre baril près du poêle, si c'est l'hiver, et en plein soleil, si c'est l'été, vous le laissez durant trois jours et trois nuits ainsi exposé ; au bout de ce temps, votre bière est faite, vous n'avez plus qu'à l'embouteiller et la mettre dans un endroit tempéré. Vous mettez dans une bouteille le marc qui s'est déposé au fond de votre premier baril de bière pour en faire un ferment qui servira plus tard.

J'ai bu de cette bière fabriquée chez un brave cultivateur et vraiment j'ai été surpris de ses excellentes qualités ; elle est rafraichissante, nutritive et d'un goût agréable, c'est certainement une des bonnes boissons économiques. Ajoutez à cela qu'elle est peu coûteuse et très facile à fabriquer.

XX

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal ! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....  
ADRESSE.....  
OUVRAGES DESIRÉS : NOS.....  
LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
- 2 L'amoureux de la préfète.
- 3 Martyr de l'amour.
- 4 la roche qui pleure.
- 5 Le remords d'un faussaire.
- 6 Rêves Dorés.
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les flancs tilles de Lorette.
- 9 Le sacrifice d'un fils.
- 10 Le coureur de dot.
- 14 Roman d'une jeune fille pauvre.
- 13 Le roman d'un crime.
- 14 Trahison vaincu par l'amour.
- 17 La vengeance du fiancé.
- 18 Les deux Jeannes.
- 15 Misérable faussaire.
- 19 Le martyr d'une mère.
- 20 La charmeuse.

Scientific American Agency for PATENTS

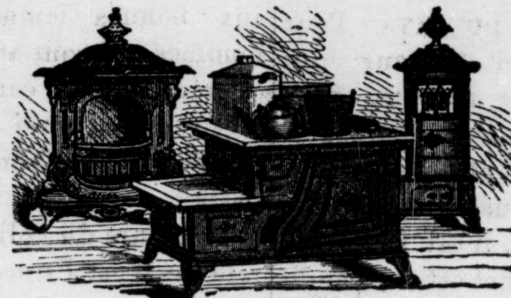
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

SPRING IS HERE:

Prepare yourself with plow fittings  
All kinds of fittings at lowest price.



STOVES! STOVES!

Stove fitting of every description

SEED! SEED!

Do you want Hay Seed? Come to me. I have good seed at a low figure

WINDOW SHADES, BLINDS, ROOM PAPER

A large assortment of the Best and latest designs.

WIRE, WIRE

Fencing wire of all kind. Prices low.

BOOTS & SHOES

A well selected stock, at prices which defy competition.

GROCERIES — ETC

Tea, Tobacco, etc., etc. The best and cheapest.

For the benefit of my customers I will have Two Waggons on the road during the summer. These waggons will be fitted up with all the merchandise which I usually retail in my store. It will be convenient for you when the waggon goes to your door to buy goods. I take in exchange, Eggs Butter, Wool, Calf skins, Hides, Horse Hair, Old rubbers. In fact I will take anything that there is market for.

I am always ready to do all kind of repairing at shortest notice and cheapest rates.

A. J. BERNARD

Tignish P. E. 1.

FIELD PEAS

Fodder Corn, Horse Beans, Turnip Seed, Vetches, Timothy Seed, Buckwheat, Etc.

The Best kinds lowest prices.  
2 Cars Flour good brand at reduced prices especially low for cash.

CALL OR WRITE FOR PRICES.

BRACE, MCKAY & Co.

Summerside, May 23 1896.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SÈCHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan 13. '96

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS

Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once.

CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N.J.C.

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW

PINCH TENSION, TENSION INDICATOR

—AND—

AUTOMATIC TENSION RELEASER,

The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

The WHITE is

Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment.

Sews ALL Sewable Articles, and will serve and please you up to the limit of your expectations.

ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address,

WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

For Sale By LEANORD MORRIS SUMMERSIDE P. E. 1

ONE GIVES RELIEF

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) MRS. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York. Sample vial, 10 cents.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains. Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Habillements, etc.

Le tout vendu à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indienne, Casques de pelleterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous venons de recevoir des Graines de Jardin, de toutes sortes : Graines de bon Trèfle ; et lentilles (vetches). Aussi : Livres d'école, Français et Anglais.

J. B. GAUDET Gérant

St Louis, Le 5 '96